

L'honorable M. POIRIER: S'il m'est permis de parler sur le point d'ordre, je ferai remarquer que l'honorable sénateur, pour procéder régulièrement, devrait tout simplement résigner, et cela ne changerait en rien ce qui a été fait jusqu'ici. Nous pourrions continuer à disposer de la besogne de la Chambre. Le comité existerait; mais il s'y créerait une vacance entre la démission de l'honorable sénateur de Salaberry et la nomination de son successeur.

L'honorable M. CHOQUETTE: Après avoir protesté, il ne me reste plus rien à faire à ce sujet.

L'ADRESSE.

MOTION.

L'ordre du jour appelle:

Prise en considération du discours de Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la première session du onzième parlement.

L'honorable M. DAVID: Appelé un peu tard à proposer l'adresse en réponse au Discours du Trône, je me contenterai de faire quelques remarques qui ressembleront à ce discours par la concision et la sobriété.

J'offre d'abord de tout cœur mes félicitations à notre nouveau président qui possède les qualités requises pour faire honneur au Sénat dans l'accomplissement de ses hautes fonctions, pour présider nos délibérations avec sagesse, dignité, bienveillance et impartialité. Ce n'est pas un mince honneur que celui de présider un corps aussi important composé d'hommes vieillissants au service de l'Etat, et il faut avoir mérité cet honneur, par une vie laborieuse et honorable.

Les félicitations et les regrets, comme les joies et les chagrins sont souvent mêlés dans le cours des choses de la vie.

Ainsi, je ne puis m'empêcher de regretter la retraite de l'homme éminent qui depuis longtemps était le leader de cette Chambre et qui semblait prendre plaisir à défier les ravages du temps et à développer sous les neiges de l'hiver la fraîcheur d'un printemps éternel. L'honorable vieillard va continuer de jouer pendant longtemps encore, dans un repos bien mérité, de la robuste et forte vieillesse promise à ceux qui ont servi fidèlement leur Dieu et leur pays, dont la vie a été bonne, utile, labo-

Le PRESIDENT.

rieuse, bienfaisante et vertueuse. Heureux, trois fois heureux ceux qui peuvent, comme lui, au soir de la vie, contempler sans regret, sans remords un demi-siècle rempli de bonnes œuvres, de vertus domestiques et publiques, dont aucune défaillance n'a jamais terni l'éclat. Dans toutes les hautes positions qu'il a occupées, il a fait son devoir sans peur et sans reproche, et il a déployé une variété de connaissances et d'aptitudes qui lui permettaient de remplir utilement toutes les vacances, de faire oublier toutes les absences. Il était passé à l'état d'utilité publique, d'utilité ministérielle et politique. Il nous reste heureusement, il va continuer, dans une atmosphère plus sereine, de siéger au milieu de nous, pour nous aider de ses conseils, nous éclairer de son expérience et nous édifier par ses vertus.

Le regret que nous cause sa retraite est tempéré par la pensée qu'il est remplacé par l'un de ses vieux compagnons d'armes. par un vétéran de nos luttes politiques, par un homme dont le talent et la haute culture intellectuelle, ont été si souvent admirés. Dans la génération féconde qui a produit les Macdonald, les Cartier, les Blake, les MacKenzie, les Mills, les Thompson, les Bowell, les Laurier et tant d'autres, dans cette constellation magnifique qui a illuminé les sommets de notre monde politique. il a été une étoile de première grandeur et cette étoile brille encore d'un vif éclat.

Soldat, ou plutôt l'un des chefs de la vieille garde, il aura pour l'assister l'un des chefs de la jeune garde, celui que vous avez remplacé, M. le président, et qui durant le dernier Parlement, a présidé avec tant d'habileté, de tact et d'intelligence, aux délibérations de notre Chambre, un homme dont l'activité inlassable et la parole vive, facile et vigoureuse, mettront de la vie dans nos discussions. Du fauteuil présidentiel où son activité était enchaînée il revient dans cette arène sur laquelle plus d'une fois il jetait des regards d'envie, il revient prendre sa place parmi les combattants avec une expérience et des aptitudes mûries par l'étude et l'observation, avec une abondance d'idées, de sentiments et de projets dont cette Chambre et le pays bénéficieront, avec des armes bien aiguisées mais courtoises.

Mais les honorables membres de cette